

dans la houle disparate de ce fleuve vivant. Des mendiants à demi-nus, en grappes hideuses au carrefour des ruelles, avec une émulation frénétique, braillent leur misère. On éprouve, à la fin, un irrésistible désir d'air frais, de silence et de repos.



Rien ne distrait mieux des courses prolongées à travers la ville que la visite d'un palais, jalousement dissimulé derrière des horreurs. On ouvre une porte enfumée, alourdie de gros clous noirs ; c'est le coup de la baguette magique. On se trouve dans une cour ensoleillée, vaste, régulière, étincelante. Au milieu d'un grand bassin de marbre blanc, l'eau s'échappe en pluie d'arcs-en-ciel ; du sein des vasques multicolores, les bouquets de lauriers et de jasmins répandent de délicieux arômes. Le portique ombreux des cypres court le long des murs, dont les corniches, amoureuxment sculptées, portent des rosiers parmi les faïences. Dans les voûtes élançées des portes, des stucs rayonnent ou retombent en stalactites.

Damas n'a véritablement de charme que, de loin, sur les hauteurs de Saléhiyé, ou dans la demeure princière des pachas.

fr. E. B. DESCHÊNES,
des ff. pêcheurs.

